



REGARDS SUR LA SANTÉ DES COLLÉGIENS ET LYCÉENS DU LIMOUSIN

RAPPORT DE SYNTHÈSE

**RAPPORT N°183-A
MAI 2009**

REGARDS SUR LA SANTÉ DES COLLÉGIENS ET LYCÉENS DU LIMOUSIN

Une étude conduite pour le Groupement Régional de Santé Publique du Limousin



Une étude réalisée par :

L'OBSERVATOIRE REGIONAL DE LA SANTE DU LIMOUSIN

et

LES SERVICES ACADEMIQUES DE PROMOTION DE LA SANTE



Direction d'étude :

Dr Jean-Pierre FERLEY

Chargés d'étude :

*Olivier DA SILVA
Audrey ROUCHAUD
Jessica GHELLER, stagiaire*

Technicienne d'étude :

Béatrice ROCHE-BIGAS

Assistante :

Dominique RICHARD

Médecins et infirmières conseillers techniques :

Rectorat :

*Dr Martine GROUILLE
Christine GARCIA et Sylvie BRANCOURT*

Inspection académique de la Corrèze :

*Dr Françoise RICHARD
Martine FROIDEFOND*

Inspection académique de la Creuse :

*Dr Françoise LASSEUR
Monique BALLARIN*

Inspection académique de la Haute Vienne :

*Dr Isabelle DOLADILLE
Véronique BRUN*

Cette enquête, commanditée par le Groupement régional de santé public (GRSP) du Limousin et réalisée par l'Observatoire Régional de la Santé et les services de promotion de la santé de l'Éducation Nationale, s'est déroulée en 2007-2008 auprès d'un échantillon de 2095 élèves des classes de 4^{ème}, 2^{nde} et terminale.

La présente brochure propose une sélection d'une cinquantaine de variables. Une déclinaison départementale des données est également disponible.

Ce document précède la publication de rapports thématiques comportant des analyses plus détaillées.

Remerciements

Nous tenons à remercier les infirmières et médecins des services de santé de l'Éducation Nationale qui ont assuré la collecte des informations dans les collèges et les lycées, ainsi que les directeurs des établissements enquêtés et leurs équipes et les services administratifs du Rectorat et des 3 inspections académiques. Nous n'oublions pas l'ensemble des collégiens et lycéens interrogés sans qui, bien évidemment, cette étude n'aurait pas été possible.

Présentation de l'étude

Le Plan Régional de Santé Publique (PRSP) du Limousin place en principe directeur la reconnaissance de la prévention comme un élément fondamental de la politique de santé publique. Il met en exergue l'intérêt de la prévention précoce et pointe les jeunes en milieu scolaire comme l'une de ses cibles.

Afin d'améliorer les connaissances sur les comportements des jeunes en matière de santé et ainsi pouvoir pointer les priorités régionales et orienter les actions à venir des institutions et des structures de prévention, une vaste enquête en milieu scolaire a été commanditée par le Groupement Régional de Santé Publique (GRSP) à l'Observatoire Régional de la Santé (ORS) du Limousin. Cette étude aborde différents thèmes pointés comme des priorités par le PRSP, notamment la santé mentale, les Infections Sexuellement Transmissibles (IST), la lutte contre les addictions, la nutrition, la violence et, plus largement, la santé des jeunes en milieu scolaire. Ce projet a été réalisé avec l'étroite collaboration des services de santé de l'Education Nationale qui ont assuré, en particulier, l'administration des questionnaires aux élèves.

Objectifs

➤ Observer et décrire

- ♦ Etudier l'état de santé des jeunes scolarisés en Limousin : recours aux substances toxiques, sexualité, contraception, mal être, nutrition et activité physique...
- ♦ Caractériser leur environnement relationnel et familial et analyser leur relation à l'école.
- ♦ Mesurer leur perception de la violence en milieu scolaire et en dehors des établissements.

➤ Comparer

- ♦ Analyser les réponses selon un certain nombre de critères socio-démographiques et géographiques : âge, sexe, département, urbanisation...
- ♦ Mettre les résultats du Limousin en regard de ceux relevés dans d'autres enquêtes nationales ou régionales, en particulier l'enquête HBSC et les enquêtes de l'INSERM et de l'OFDT (ESCAPAD, ESPAD).
- ♦ Permettre de suivre les évolutions intervenues, en particulier sous l'effet des actions du PRSP, par une reconduction de l'étude à quelques années d'intervalle.

Déroulement de l'enquête

Cette étude porte sur un échantillon de jeunes scolarisés issus de trois niveaux scolaires : quatrième, seconde et terminale. Elle s'est déroulée de novembre 2007 à février 2008 dans 97 classes réparties au sein de 36 établissements publics, soit 30% des 119 établissements publics de la région (soit plus du quart des collèges et plus du tiers des lycées). Au total, les réponses apportées par 2095 élèves ont pu être recueillies et analysées, soit environ 10% de l'ensemble des élèves du Limousin des trois sections étudiées.

Les classes enquêtées ont été sélectionnées après stratification selon différents critères que sont :

- ♦ le département d'appartenance (avec une sur-représentation délibérée de la Creuse et, en contre partie, une sous-représentation de la Haute-Vienne, une pondération a posteriori permettant de pallier cette hétérogénéité),
- ♦ la taille de la commune,
- ♦ la taille de l'établissement (inférieure à 4 classes par niveau ou 4 classes et plus),
- ♦ la filière (pour les classes de seconde et de terminale : générale, technologique et professionnelle).

Par ailleurs, était prise en compte la dispersion géographique des établissements.

A ce premier échantillonnage, s'est ajoutée l'intégration d'une classe de 4^{ème} SEGPA et d'un lycée agricole par département (soit 3). L'échantillon ainsi obtenu peut être considéré comme représentatif des élèves de quatrième, seconde et terminale du Limousin.

La partie logistique, dans le cas général, était assurée par l'infirmière scolaire rattachée à l'établissement. Elle remettait le questionnaire aux élèves, par classe, donnait les consignes nécessaires et récupérait les questionnaires une fois remplis. Dans certains cas, la collecte d'information était assurée par un médecin du service de promotion de la santé en faveur des élèves. Une information préalable individuelle avait été effectuée en direction des parents, leur offrant la possibilité de refuser l'enquête. Ces refus ont été extrêmement rares.

Analyses statistiques

Les informations recueillies par le biais des questionnaires ont été saisies sous le logiciel EpilInfo, version 6.04. Certains questionnaires inexploitable n'ont pas pu être saisis (13) et d'autres ont dû être retirés, entièrement ou partiellement, suite au nettoyage des données (15).

L'analyse des données a été effectuée sous le logiciel Statview®, version 5.0. Les comparaisons de pourcentages ont été testées à l'aide d'un Chi². Dans le cas d'effectifs théoriques inférieurs à 5, une correction de Yates a été appliquée.

Références nationales (voir le détail des références bibliographiques en page 18)

- **HBSC** : enquête européenne réalisée tous les 4 ans sur la base d'un auto-questionnaire administré à un échantillon représentatif de jeunes scolarisés de 11 à 15 ans (n=10 434). Elle offre une photographie des opinions et comportements de santé des élèves à travers une variété importante de thématiques abordées. La dernière édition date de 2006.
- **ESPAD** : enquête européenne quadriennale sur la consommation de produits psychoactifs réalisée selon un questionnaire auto-administré auprès d'élèves de 16 ans (n=2 807). La dernière enquête a été réalisée 2007.
- **ESCAPAD** : enquête déclarative sur les consommations de substances psychoactives auprès des jeunes âgés de 17 ans lors des journées d'appel de préparation à la défense (JAPD, n=29 393). La dernière enquête s'est déroulée en 2005.
- **Baromètres Santé** : enquêtes téléphoniques périodiques permettant de suivre les évolutions des comportements de santé. Différentes thématiques sont abordées sur un échantillon représentatif de la population métropolitaine âgée de 12 à 75 ans.

Caractéristiques de l'échantillon

L'échantillon final de l'enquête est composé de 1 009 garçons (48%) et 1 081 filles (52%). La variable « sexe de l'enquête » n'avait pas été renseignée dans 5 questionnaires.

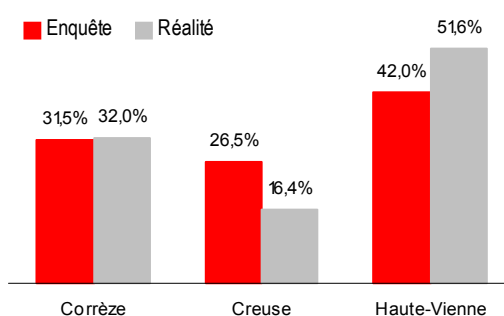
Les élèves étaient âgés de 12 à 23 ans au moment de l'enquête. La répartition par âge est sensiblement identique chez les garçons et chez les filles.

Tab.1 - Répartition des élèves enquêtés par sexe et âge

	Garçons		Filles		Ensemble	
	N	%	N	%	N	%
12-14 ans	332	32,9	346	32,0	678	32,4
15-16 ans	378	37,5	407	37,7	785	37,6
17-18 ans	232	23,0	259	24,0	491	23,5
19 ans et +	67	6,6	69	6,4	136	6,5
Total	1 009	100,0	1 081	100,0	2 090	100,0

La Haute-Vienne est le département le plus représenté avec 880 élèves devant la Corrèze (659) et la Creuse (556). La Haute-Vienne a été délibérément sous-représentée par rapport à la situation régionale et la Creuse surreprésentée afin d'obtenir un échantillon suffisant d'élèves de ce département. Lors de l'analyse, une pondération a été effectuée pour redonner le poids réel des élèves dans chaque département.

Graph.1 - Répartition des élèves par département et comparaison à la situation régionale - %



Tab.2 - Répartition des élèves selon le type de classes - %

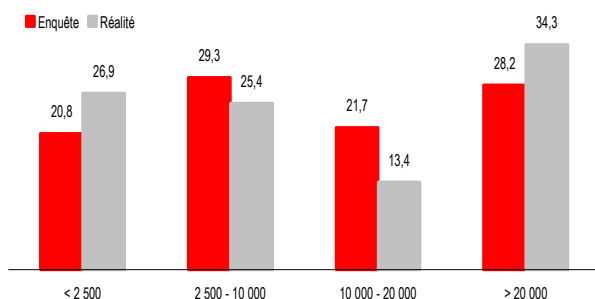
	Echantillon	
	N	%
4 ^{ème} Générale	679	32,4
4 ^{ème} SEGPA	41	2,0
2 ^{nde} Générale	487	23,2
2 ^{nde} BEP	226	10,9
2 ^{nde} Agricole	56	2,7
Terminale Générale	170	8,1
Terminale Technologique	178	8,5
Terminale BEP	149	7,1
Terminale Professionnelle	39	1,9
Terminale Agricole	70	3,3
Ensemble	2 095	100,0

Au final, 10 types de classes parmi les 3 niveaux scolaires sont représentés. On compte 720 élèves de 4^{ème}, 769 élèves de 2^{nde} et 606 élèves de Terminale. La répartition des élèves selon les types de classes est comparable à ce qui est observé au niveau régional sur ces 3 niveaux scolaires.

De même, le ratio garçons-filles varie selon les classes choisies mais reste conforme à la réalité du Limousin.

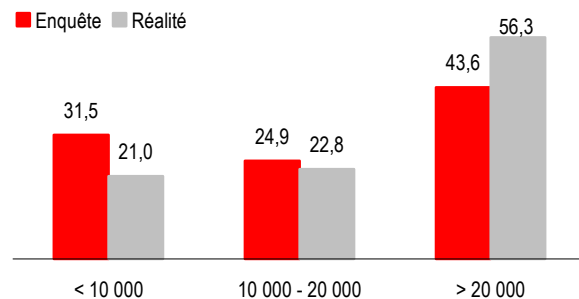
Enfin, le poids des élèves en établissement situé en ZEP est respecté au niveau régional. En effet, l'échantillon compte 3,7% de collégiens et lycéens en ZEP contre 4,3% dans la réalité.

Graph. 2 - Répartition des élèves de 4^{ème} selon la taille de la commune de l'établissement - %



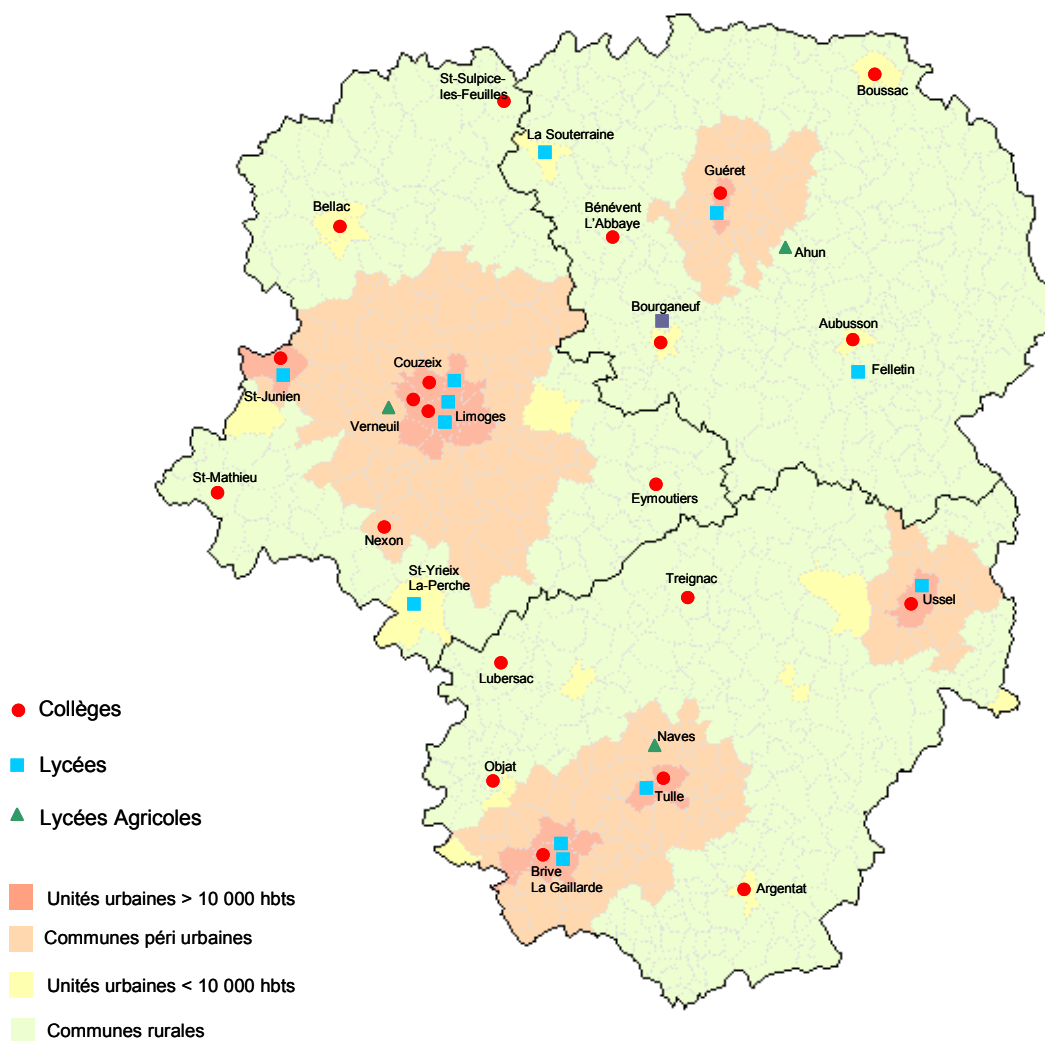
La moitié des élèves de collège de l'échantillon appartiennent à un établissement situé dans une commune de moins de 10 000 habitants dont 21% dans une commune de moins de 2 500 habitants. Au contraire, l'autre moitié est scolarisée dans un collège situé dans une commune de plus de 10 000 habitants dont 28% dans une commune de plus de 20 000 habitants (Brive ou Limoges).

Graph. 3 - Répartition des élèves de 2^{nde} et Terminale selon la taille de la commune de l'établissement - %



Près de 44% des lycéens de l'échantillon étudient dans un établissement de Brive ou de Limoges, un quart dans un lycée situé dans une commune de 10 000 à 20 000 habitants et plus de 31% dans un lycée situé dans une commune de moins de 10 000 habitants. Notre échantillon sous-représente légèrement les lycéens des villes les plus peuplées et, au contraire, surreprésente les lycéens des petites communes.

Fig.1 - Localisation géographique des établissements enquêtés

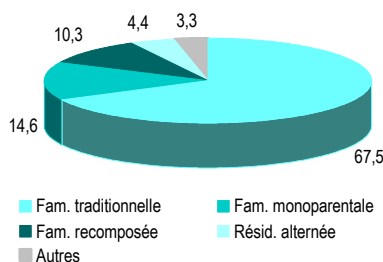


Environnement familial

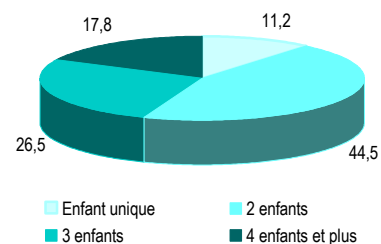
La famille traditionnelle demeure le modèle le plus fréquent

La proportion de jeunes qui vivent avec leurs deux parents est de 68% en Limousin, un taux plus faible que celui relevé au niveau national¹ (73% ; p<0,001). Une autre différence notable avec le reste de la métropole concerne la taille des fratries qui est moins importante chez les jeunes de notre étude : 11% d'enfants uniques et 44% avec un frère ou une sœur en Limousin contre respectivement 10% et 39% au niveau national¹ (p<0,001).

Graph. 4 - Type de structure familiale
%- (n=2085)



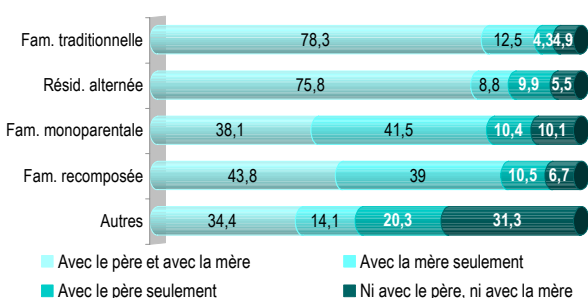
Graph. 5 - Taille de la fratrie -%- (n=2086)



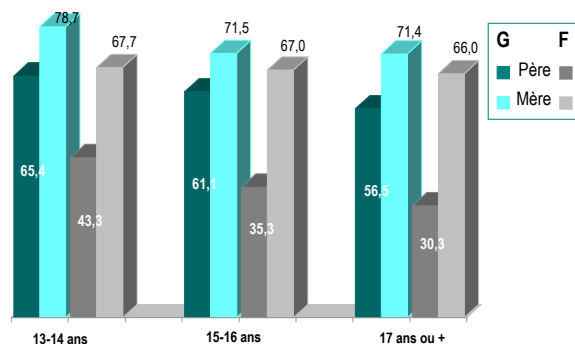
Une qualité des relations avec les parents variable selon la structure familiale

Selon la structure familiale, les adolescents apprécient plus ou moins les relations avec leurs parents. On distingue trois profils : le premier regroupe les familles dites "traditionnelles" et celles qui pratiquent les gardes alternées dans lesquelles plus de ¾ des jeunes sont satisfaits de la relation avec leurs deux parents ; le deuxième comprend les familles monoparentales et recomposées parmi lesquelles les deux cinquièmes des adolescents jugent la relation avec leurs deux parents satisfaisante et environ la moitié avec un seul des deux, bien plus souvent la mère que le père. Enfin, dans les situations où les jeunes ne vivent ni avec leur père, ni avec leur mère (foyers, grands-parents, placements...), les relations sont jugées plus problématiques : un tiers seulement sont satisfaits des relations avec leurs parents, à l'opposé un tiers des adolescents ne le sont avec aucun des deux. Par ailleurs, l'absence du père est constatée dans 6,1% des cas (vs 8,5% au niveau national¹, p<0,001) et celle de la mère dans 1,8% (vs 3,0% pour la France¹, p<0,01). Les relations avec les parents peuvent également être évaluées par la facilité de communication avec eux ; on note qu'à tous les âges, les filles ont plus de difficultés à communiquer avec leurs parents que les garçons et plus particulièrement avec leurs pères.

Graph.6 - Satisfaction des relations avec les parents selon la structure familiale -%- (n=2072)



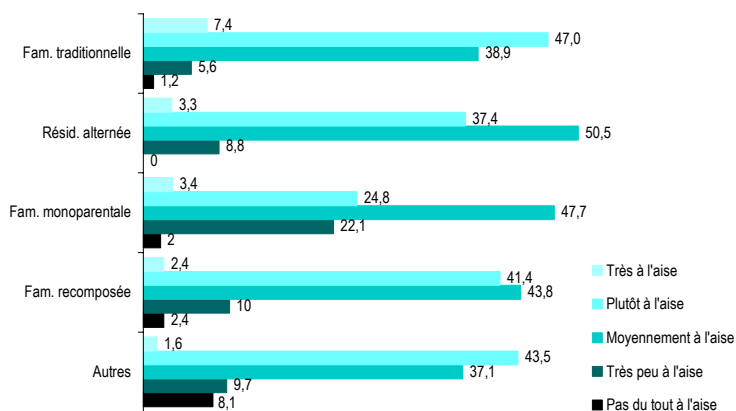
Graph.7 - Facilité à se confier aux parents selon l'âge et le sexe -%- (n=2060)



Une situation économique jugée différemment selon la structure familiale

Sur la situation économique des familles, les jeunes du Limousin jugent moins aisées leur famille que les Français de leur âge. Ainsi, 49% des jeunes de cette enquête situent leur famille économiquement à l'aise, voire très à l'aise, 41% moyennement à l'aise et 10% peu ou pas du tout à l'aise ; au niveau national¹, chez des élèves de 11-15 ans, ces proportions atteignent respectivement 65%, 28% et 7% (p<0,001). Par ailleurs, on note des différences dans le ressenti des élèves sur cette question selon la structure familiale : 24% des jeunes issus de familles monoparentales considèrent leur famille comme peu ou très peu à l'aise alors que cette proportion n'est que de 7% chez leurs pairs issus de familles traditionnelles (p<0,001).

Graph.8 - Ressenti sur la situation financière de la famille selon la structure familiale -%- (n=2054)



- ✓ 68% des jeunes vivent dans des familles dites "traditionnelles".
- ✓ Si 3 jeunes sur 4 vivant avec leurs deux parents se disent satisfaits des relations familiales, cette proportion n'est que de 40% au sein des familles monoparentales ou recomposées.
- ✓ Les jeunes du Limousin jugent leur famille économiquement moins à l'aise que les jeunes Français. Cette proportion varie aussi fortement selon la structure familiale.

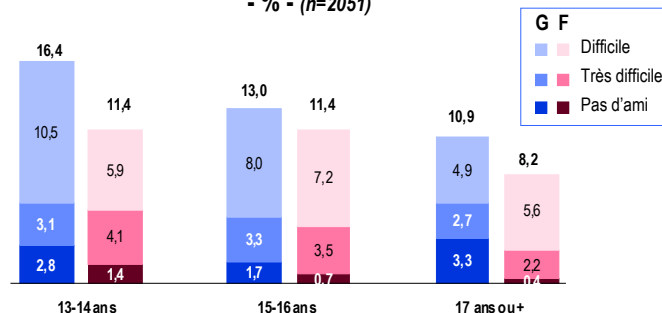
Relations avec les pairs - Vie scolaire

1 jeune sur 8 déclare avoir des difficultés à se confier à ses pairs

Dans la majorité des cas, la communication avec les amis est jugée facile voire très facile. Ce sont les plus jeunes qui éprouvent le plus de difficultés pour se confier ou parler des choses qui les préoccupent, et plus particulièrement les garçons, même si les écarts ne sont pas significatifs. Chez les 13-14 ans, 16% des garçons disent avoir des difficultés pour se confier à leurs amis (11% chez les filles). Cette proportion diminue avec l'âge et n'est plus que de 11% chez les garçons âgés de 17 ans et plus ($p < 0,05$) et de 8% chez les filles du même âge.

A tous les âges, les garçons sont plus nombreux à déclarer ne pas avoir d'amis à qui se confier, significativement chez les 17 ans ou plus (3,3% vs 0,4% ; $p < 0,01$).

Graph.9 - Difficultés à se confier aux amis selon l'âge et le sexe - % - (n=2051)

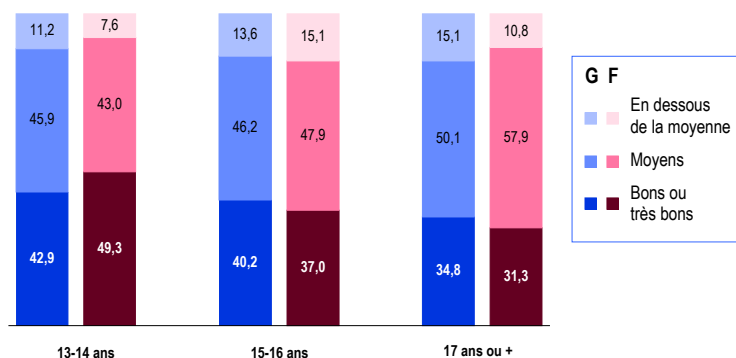


70% des jeunes apprécient la vie scolaire, les filles davantage que les garçons

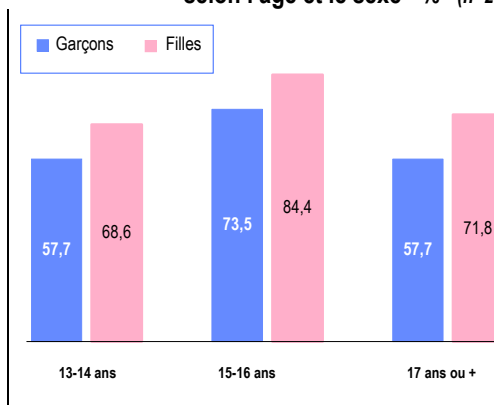
Globalement, la perception des résultats scolaires par les élèves est meilleure chez les plus jeunes, que ce soit chez les garçons (13-14 ans : 43% bons ou très bons ; 17 ans ou + : 35% ; $p = 0,03$) comme chez les filles (13-14 ans : 49% ; 17 ans ou + : 31% ; $p < 0,001$). Au contraire, la proportion d'élèves se déclarant en dessous de la moyenne augmente régulièrement avec l'âge chez les garçons (13-14 ans : 11% ; 17 ans ou + : 15%). Chez les filles, cette part est maximale entre 15-16 ans (15%).

La majorité des élèves déclare apprécier la vie au collège ou au lycée, quels que soient l'âge et le sexe. Cette proportion est maximale entre 15-16 ans (74% des garçons, 84% des filles) et redescend chez les plus âgés. A tous les âges, les filles sont significativement plus nombreuses à apprécier la vie scolaire.

Graph.10 - Appréciation des résultats scolaires selon l'âge et le sexe - % - (n=2066)



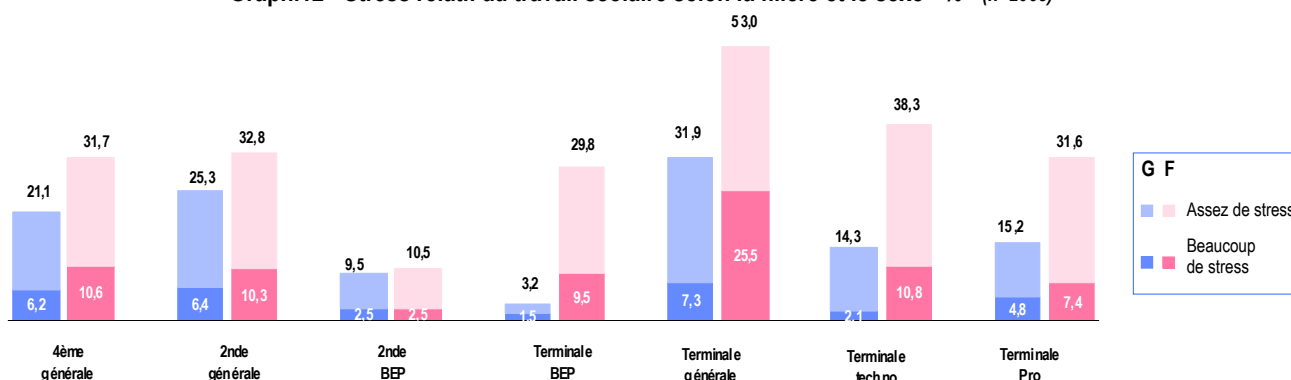
Graph.11 - Appréciation de la vie au collège ou au lycée selon l'âge et le sexe - % - (n=2071)



Pourtant, le stress lié au travail scolaire est assez répandu, en particulier chez les filles

La part des élèves se déclarant stressés par le travail scolaire varie fortement selon les filières et selon le sexe. Globalement et quelle que soit la filière, les filles sont plus stressées que les garçons, parfois très nettement. Chez les filles, ce sont dans les classes de Terminale Générale que les élèves sont les plus stressées mais les proportions sont relativement élevées dans la plupart des filières. Chez les garçons, les proportions les plus élevées concernent les filières générales (Terminale et dans une moindre mesure 2^{nde} et 4^{ème}) loin devant les filières technologiques ou professionnelles.

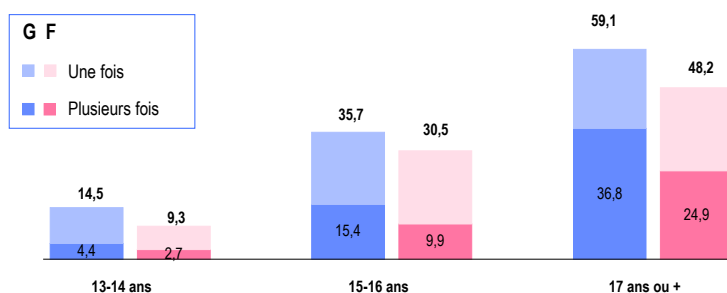
Graph.12 - Stress relatif au travail scolaire selon la filière et le sexe - % - (n=2068)



Deux tiers des élèves n'ont jamais séché les cours durant les 12 derniers mois

A 13-14 ans, une très grande partie des élèves déclare n'avoir jamais séché de cours pendant l'année écoulée : seuls 14% des garçons et 9% des filles ont séché un cours au moins une fois. Cette proportion augmente très significativement avec l'âge pour atteindre 59% des garçons et 48% des filles âgés d'au moins 17 ans. Les garçons sont plus nombreux que les filles à déclarer des absences en cours, y compris des absences répétées (différence significative chez les 13-14 ans et les 17 ans ou plus).

Graph.13 - Absentéisme scolaire au cours des 12 derniers mois selon l'âge et le sexe - % - (n=2073)



- ✓ 1 jeune sur 8 déclare avoir des difficultés à se confier à ses pairs. Les difficultés sont plus fréquentes chez les plus jeunes mais aussi chez les garçons.
- ✓ 70% des jeunes disent apprécier la vie au collège ou au lycée, les filles davantage que les garçons. Pourtant, le stress lié au travail scolaire est assez répandu, en particulier chez les filles.
- ✓ L'absentéisme scolaire au cours des 12 derniers mois, peu fréquent chez les plus jeunes, concerne 59% des garçons et près de la moitié des filles de plus de 16 ans.

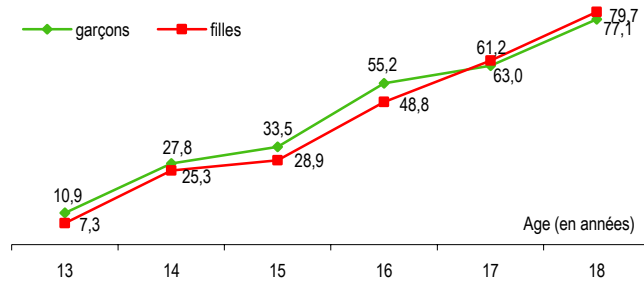
A 15 ans, 31% des jeunes ont déjà eu un rapport sexuel

Moins du tiers des 13-14 ans déclarent avoir un petit ami. Cette proportion augmente avec l'âge pour atteindre 45% des garçons et 57% des filles chez les 17 ans et plus ($p < 0,01$).

A 15 ans, on ne note pas de différence significative entre les sexes dans l'expérimentation des relations sexuelles : 33% des garçons et 29% des filles ont déclaré avoir déjà eu un rapport. Ces proportions sont comparables au niveau national¹ pour les garçons (32%) mais supérieures pour les filles (22%, $p < 0,01$).

A 16 ans, 55% des garçons et 49% des filles ont déjà eu un rapport sexuel.

Graph.14 - Proportion de jeunes ayant déjà eu un rapport sexuel selon l'âge et le sexe -%- (n=1865)



Tab.3 - Comportements sexuels des jeunes de 15 ans en Limousin et en France métropolitaine (n=473)

	Limousin		France	
	G	F	G	F
A déjà eu un rapport sexuel	33,5	28,9	32,1	21,6
Méthode contraceptive lors du dernier rapport				
Pilule <u>et</u> préservatif	18,0	24,8	15,5	15,5
Préservatif seul	64,7	55,1	74,0	64,1
Pilule seule	3,5	12,4	2,5	9,1
Total	86,2	92,2	92,0	88,6

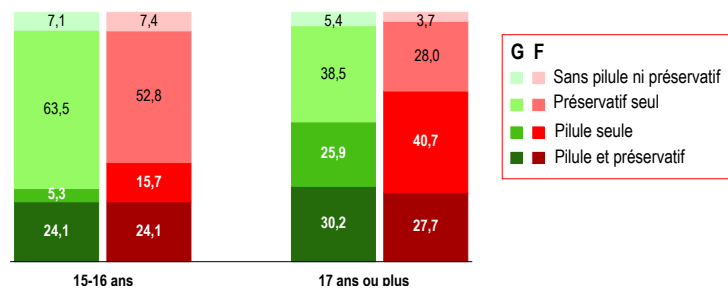
L'utilisation du préservatif est très répandue chez les jeunes mais pas systématique

La proportion de jeunes déclarant avoir utilisé un préservatif lors de leur dernier rapport sexuel est plus importante chez les garçons que chez les filles avec 80% contre 70% ($p = 0,001$). On note que le port du préservatif est plus fréquent à 15-16 ans qu'à 17 ans ou plus, alors qu'au contraire l'usage de la pilule comme moyen de contraception augmente considérablement.

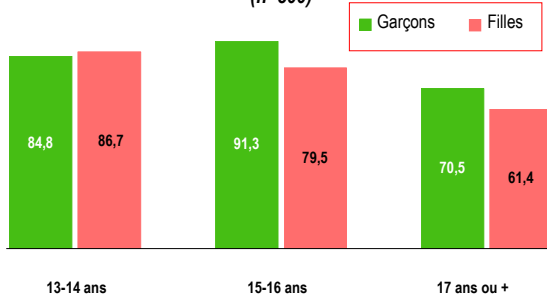
Moins de 6% des filles déclarent n'avoir eu recours ni à la pilule ni au préservatif lors de leur dernier rapport sexuel, proportion qui s'élève à 7,4% chez les 15-16 ans (vs 11,4% au niveau national¹, NS) mais qui est inférieure à 4% chez les 17 ans ou plus.

Enfin, 2,8% des filles de 15 à 19 ans ont déjà été enceintes (5,4% de celles qui ont eu des rapports). Parmi elles, 1,7% auraient eu recours à une interruption volontaire de grossesse, cette proportion est de 3,7% chez les filles de 15-19 ans en France scolarisées ou non².

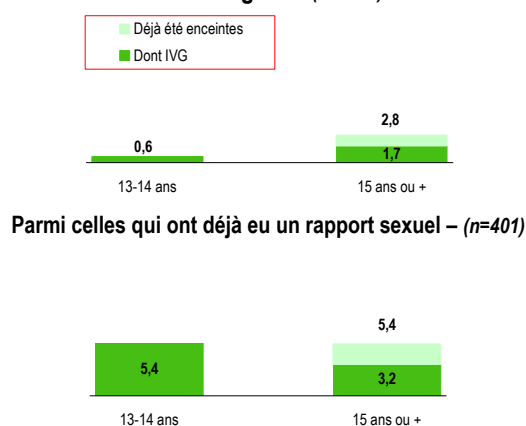
Graph.15 - Méthode contraceptive utilisée lors du dernier rapport sexuel selon l'âge et le sexe -%- (n=710)



Graph.16 - Proportion de jeunes ayant utilisé un préservatif lors du dernier rapport sexuel selon l'âge et le sexe -%- (n=800)



Graph.17 - Filles ayant déjà été enceintes selon l'âge -%- (n=1044)



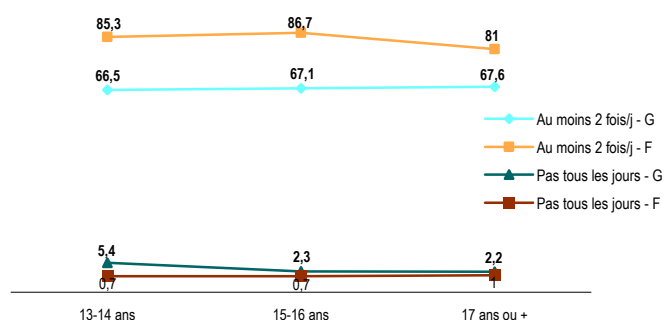
- ✓ A 15 ans, 31% des jeunes ont déjà eu un rapport sexuel, cette proportion atteint 62% à 17 ans.
- ✓ L'utilisation du préservatif, bien que très répandue chez les jeunes, n'est pas systématique : 1 jeune sur 4 ne l'a pas utilisé lors du dernier rapport.
- ✓ Près de 3% des filles de 15 ans ou plus ont été enceintes et 1,7% ont subi une IVG. C'est également le cas de 0,6% des plus jeunes. Quel que soit l'âge, 5% à 6% des filles qui ont eu des rapports sexuels sont tombées enceintes.

Hygiène bucco-dentaire

Un meilleur respect des règles d'hygiène bucco-dentaire chez les adolescents du Limousin qu'en France

Les adolescents limousins respectent relativement bien les règles d'hygiène bucco-dentaire, et plus particulièrement les filles : 67% des garçons et 85% des filles déclarent se brosser les dents au moins deux fois par jour contre respectivement 60% et 74% chez les 11-15 ans au niveau national¹ ($p < 0,001$). De plus, ils ne sont que 3,5% des garçons et 0,9% des filles à ne pas se les brosser tous les jours (vs respectivement 7,7% et 3,7%, $p < 0,001$).

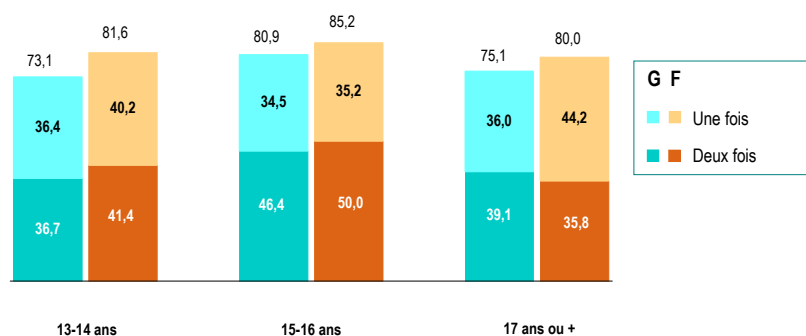
Graph.18 - Fréquence du brossage dentaire selon l'âge et le sexe -%-(n=2073)



Un adolescent sur 5 n'a pas eu de visite de contrôle préventif au cours des deux dernières années

Si plus de 40% des élèves ont effectué 2 visites de contrôle au cours des 2 dernières années, un adolescent sur 5 n'en a effectué aucune. Là encore, la fréquence des visites est plus élevée chez les filles : 24% des garçons n'ont pas consulté une seule fois au cours des deux dernières années contre 17% des filles ($p < 0,001$).

Graph.19 - Proportion de jeunes ayant effectué une visite de contrôle chez un dentiste au cours des deux dernières années selon l'âge et le sexe - % - (n=2056)



- ✓ On observe un meilleur respect des règles d'hygiène bucco-dentaire chez les adolescents du Limousin qu'en France, particulièrement chez les filles, pourtant 15% d'entre elles et 33% des garçons ne se brossent pas les dents 2 fois par jour.
- ✓ De plus, un adolescent sur 5 n'a pas eu de visite de contrôle préventif au cours des deux dernières années, principalement les garçons.

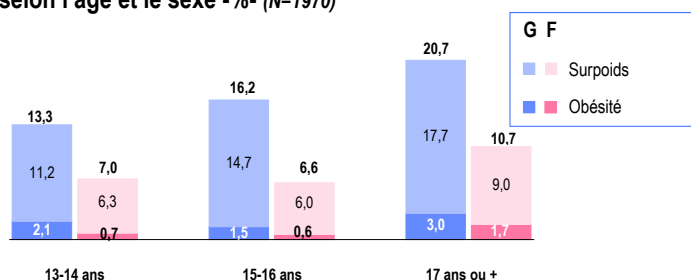
Statut pondéral et image du corps

12% des jeunes en surcharge pondérale en Limousin

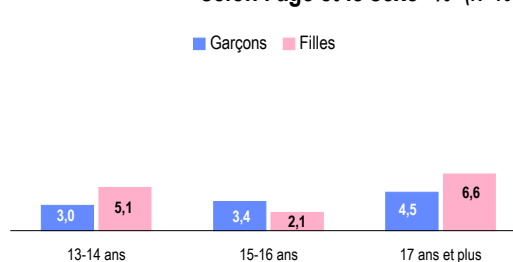
La prévalence de la surcharge pondérale (surpoids+obésité), calculée à partir du poids et de la taille déclarés, s'élève à 12% chez les jeunes du Limousin, dont 1,6% d'obèses. Elle est plus importante chez les garçons que chez les filles ($p<0,001$) et augmente avec l'âge. Ainsi, à 13-14 ans, 13% des garçons apparaissent en surcharge pondérale, contre 7% des filles, alors que ces taux atteignent respectivement 21% et 11% chez les 17 ans ou plus. A 13 ans et 15 ans, les données nationales indiquent des prévalences du même ordre que chez les jeunes du Limousin¹.

4% des jeunes du Limousin sont en insuffisance pondérale. Contrairement au surpoids, on ne note pas de différence significative entre les sexes (4,4% des filles et 3,6% des garçons). On précise que, s'agissant de données déclaratives, de nombreuses études ont montré une tendance chez les filles à sous-évaluer leur poids et chez les garçons à le sur-évaluer.

Graph.20 - Prévalence du surpoids et de l'obésité selon l'âge et le sexe -%- (N=1970)



Graph.21 - Prévalence de l'insuffisance pondérale selon l'âge et le sexe -%- (N=1970)



Une image du corps différente selon le sexe et le statut pondéral

Tab.4 - Image du corps selon le statut pondéral, par sexe -%-

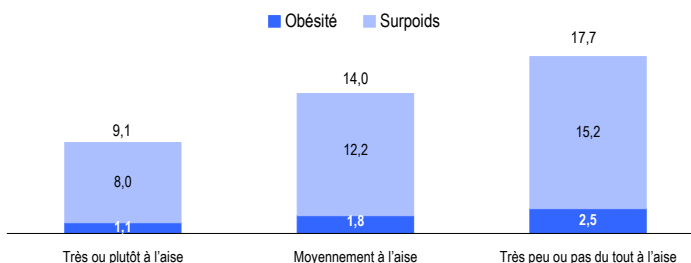
Un garçon sur quatre juge son poids trop important contre presque une fille sur deux (25% vs 47%, $p<0,001$). A l'inverse, seules 5% des filles se trouvent trop maigres contre 14% des garçons ($p<0,001$). Parmi les jeunes qui ont un poids dit "souhaitable", près de 45% des filles se jugent trop grosses et elles ne sont qu'un peu plus de la moitié à trouver leur poids correct (67% des garçons).

	Corpulence			
	Insuff. pondérale	Poids "souhaitable"	Surpoids	Obésité
Garçons (n=32)				
Beaucoup trop gros	-	1,5	8,1	14,3
Un peu trop gros	6,3	16,3	53,3	61,9
Juste comme il faut	40,6	67,2	34,8	23,8
Un peu trop maigre	50,0	14,4	3,7	-
Beaucoup trop maigre	3,1	0,7	-	-
Filles (n=45)				
Beaucoup trop gros	-	5,5	30,4	66,7
Un peu trop gros	8,9	39,4	63,8	22,2
Juste comme il faut	64,4	50,7	5,8	11,1
Un peu trop maigre	20,0	4,3	-	-
Beaucoup trop maigre	6,7	0,2	-	-

Une surcharge pondérale liée au statut économique de la famille

Les adolescents issus de familles qu'ils jugent très peu ou pas du tout à l'aise financièrement ont plus de risque d'être en surpoids ou obèses que ceux de familles plus à l'aise économiquement ($p<0,001$). Ainsi, environ 9% des jeunes de familles considérées comme très ou plutôt à l'aise sont en surcharge pondérale alors que cette proportion double chez les jeunes issus de familles très peu ou pas du tout à l'aise financièrement.

Graph.22 - Prévalence du surpoids et de l'obésité selon le ressenti sur la situation financière de la famille -%- (N=1939)



- ✓ 12% des jeunes du Limousin sont en surcharge pondérale dont 1,6% obèses, proportions semblables aux chiffres nationaux. La part d'adolescents en surcharge pondérale augmente avec l'âge et est supérieure chez les garçons.
- ✓ 4% des jeunes sont en insuffisance pondérale.
- ✓ 61% des garçons et près de la moitié des filles se disent satisfaits de leur corpulence mais 45% des filles et 18% des garçons considérés comme ayant un poids normal se trouvent trop gros.

Alimentation et activité physique

Un petit déjeuner trop souvent boudé

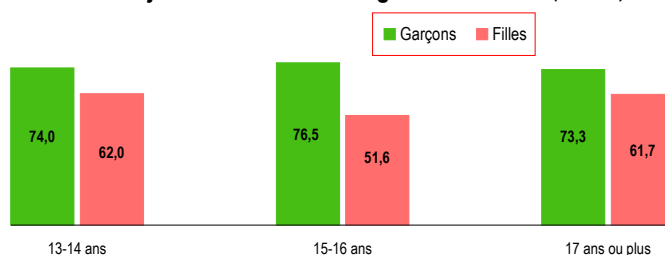
Près de 26% des garçons et 42% des filles ne prennent pas de petit déjeuner chaque jour d'école. L'âge ne semble pas avoir d'influence sur ce comportement alimentaire même si à 15-16 ans, les filles ne sont qu'une légère majorité (52%) à prendre un petit déjeuner chaque jour d'école.

Une consommation conséquente de fruits et légumes... et de sucreries !

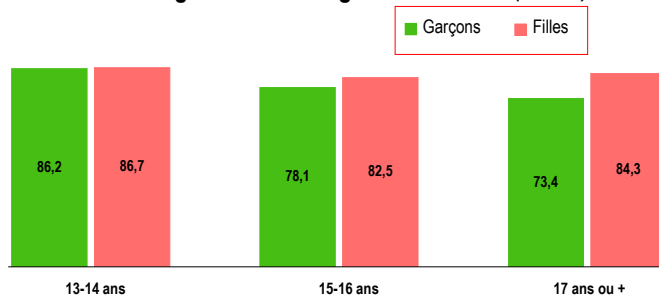
Environ 21% des garçons et 16% des filles ne consomment pas tous les jours des fruits et légumes. A 15 ans, ces proportions sont deux fois moindres qu'au niveau national¹, et ce aussi bien chez les garçons (22% vs 41%, $p < 0,001$) que chez les filles (17% vs 37% $p < 0,001$).

Par ailleurs, la consommation en sucreries et/ou boissons sucrées est quotidienne pour environ la moitié des jeunes : à 15 ans ils consomment plus de sucreries qu'au niveau national (36% contre 31%, $p = 0,01$) alors que la consommation de boissons sucrées ne diffère pas significativement (30% des garçons vs 35% et 23% des filles vs 25%, NS).

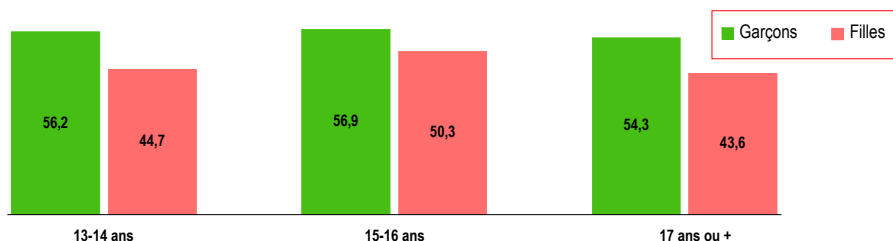
Graph.23 - Proportion de jeunes prenant un petit déjeuner tous les jours d'école selon l'âge et le sexe -%- (N=2057)



Graph.24 - Proportion de jeunes consommant chaque jour des fruits et/ou légumes selon l'âge et le sexe -%- (N=2064)



Graph.25 - Fréquence de consommation de sucreries et/ou boissons sucrées selon l'âge et le sexe -%- (N=2076)

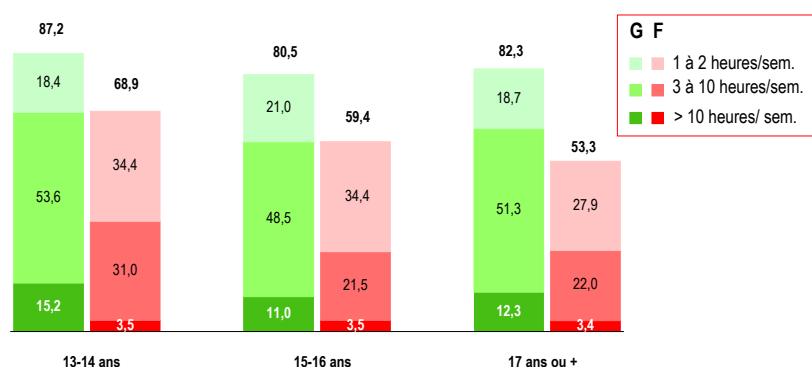


Une pratique sportive très répandue

Plus de 63% des garçons et 28% des filles pratiquent au moins 3 heures d'activité physique hebdomadaire en dehors des heures d'école. Comme au niveau national, les garçons déclarent une pratique sportive plus importante que les filles.

Dans notre région, 30% des filles ne pratiquent aucune activité physique en dehors de l'école alors que cette proportion est de 38% au niveau national¹ ($p < 0,01$). Chez les garçons, les proportions régionales et nationales sont similaires (respectivement 15% vs 12%, NS).

Graph.26 - Pratique sportive en dehors du temps scolaire selon l'âge et le sexe -%- (N=2071)



- ✓ Plus du tiers des jeunes ne prennent pas systématiquement de petit déjeuner en semaine.
- ✓ Une consommation de fruits et légumes supérieure à la moyenne nationale : 82% des adolescents du Limousin en mangent chaque jour.
- ✓ Plus de la moitié des jeunes consomment des sucreries et/ou des boissons sucrées tous les jours.
- ✓ Une pratique sportive assez répandue chez les garçons, nettement moins chez les filles : 63% des garçons et 28% des filles exercent au moins 3 heures d'activité physique hebdomadaire en dehors du temps scolaire (chez les filles, cette pratique apparaît un peu plus répandue en Limousin qu'au niveau national).

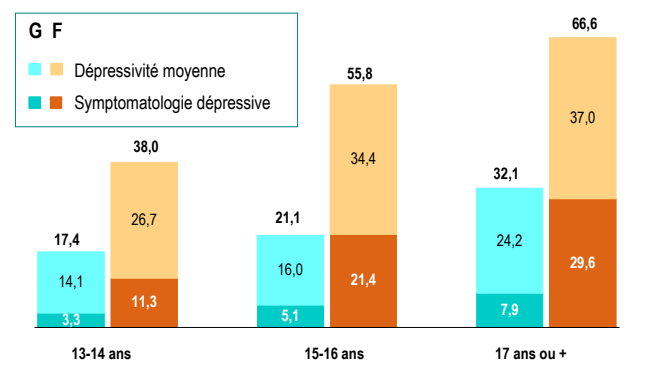
Moral, dépressivité et tentatives de suicide

Des indicateurs convergents vers un mal-être des jeunes

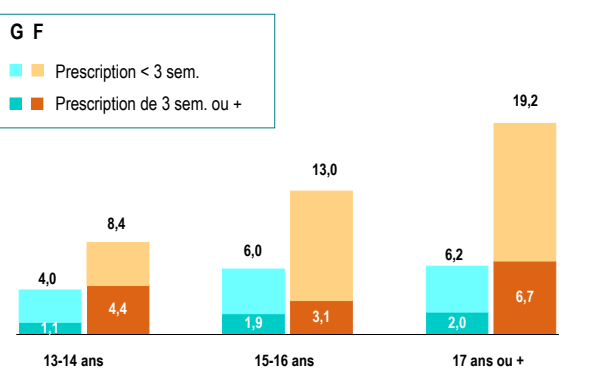
Afin de mesurer le moral des adolescents, l'échelle de Kandel³ a été utilisée dans cette étude. Il s'agit d'une mesure de la dépressivité obtenue à partir d'une grille de huit questions. Après codage des réponses, un score est calculé sur une échelle allant de 6 à 18 : un score inférieur à 14 correspond à une absence de signes dépressifs ; un score compris entre 14 et 16 correspond à une dépressivité moyenne ; enfin un score supérieur à 16 correspond à une symptomatologie dépressive. Dans cette étude, les scores sur l'échelle de Kandel varient fortement en fonction de l'âge et du sexe. Ainsi, 3% des garçons de 13-14 ans présenteraient une symptomatologie dépressive contre près de 8% à 17 ans et plus. Ces taux sont bien plus importants chez les filles puisqu'ils passent de 11% à 13-14 ans à 30% pour les 17 ans ou plus. Bien que conséquentes, ces proportions sont conformes, voire inférieures, à celles relevées au niveau national : 10% des garçons et 30% des filles de 14-17 ans présentaient une symptomatologie dépressive selon leur score sur l'échelle de Kandel en 1999³.

La consommation de tranquillisants et de somnifères augmente également considérablement avec l'âge chez les filles, passant de 8% à 13-14 ans à 19% chez les 17 ans ou plus. Chez les garçons, cette proportion est beaucoup plus faible et évolue plus modérément de 4% à 6% entre ces deux tranches d'âge.

Graph.27 - Répartition des scores sur l'échelle de Kandel selon l'âge et le sexe -%- (n=2037)



Graph.28 - Consommation de tranquillisants et de somnifères prescrits, selon l'âge et le sexe -%- (n=2074)

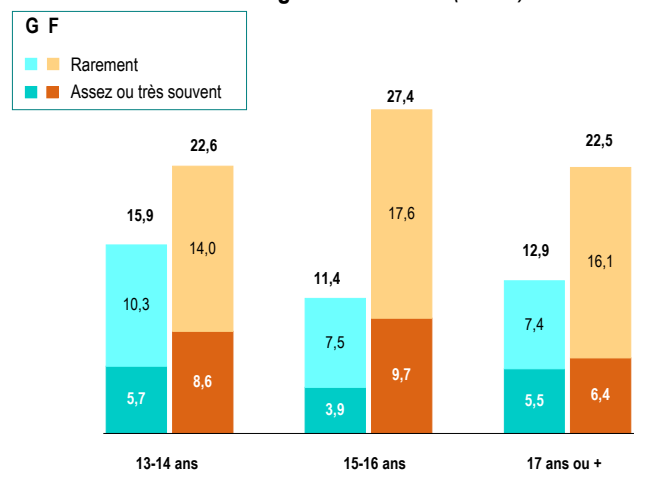


Un jeune sur 15 a déjà fait une tentative de suicide

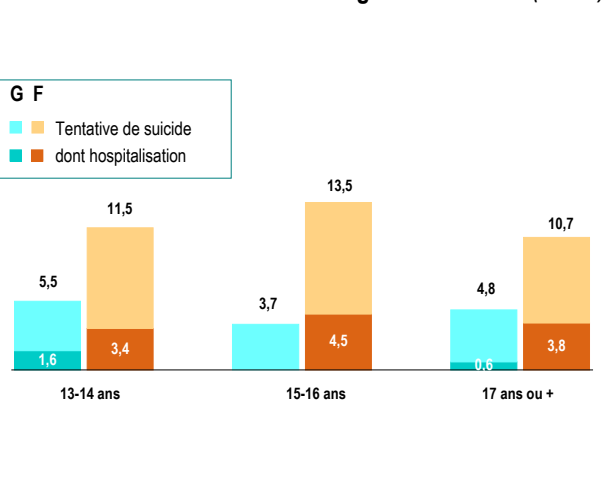
En Limousin, 13% des garçons et 25% des filles déclarent avoir eu des idées suicidaires au cours des 12 derniers mois. De plus, 12% des filles et 5% des garçons auraient au cours de leur vie déjà attenté à leurs jours. Chez les filles, près du tiers des tentatives de suicide ont abouti à une hospitalisation. Au total, 4% des filles et moins de 1% des garçons ont déjà été hospitalisés suite à une tentative de suicide.

Au niveau national, la proportion de jeunes ayant tenté de se suicider était du même ordre : 5% des garçons et 13% des filles de 14-17 ans en 1999³.

Graph.29 - Fréquence des idées suicidaires au cours des 12 derniers mois selon l'âge et le sexe -%- (n=2065)



Graph.30 - Tentatives de suicide selon l'âge et le sexe -%- (n=2069)



- ✓ Un mal-être assez répandu chez les filles : 21% d'entre elles (contre 5% des garçons) présentent une symptomatologie dépressive selon l'échelle de Kandel (proportions plus faibles que celles relevées au niveau national).
- ✓ 13% des filles et 5% des garçons ont déjà consommé des tranquillisants et/ou des somnifères prescrits par un médecin.
- ✓ 25% des filles et 13% des garçons déclarent avoir eu des idées suicidaires au cours des 12 derniers mois et 8% ont déjà fait une tentative de suicide (12% des filles et 5% des garçons).

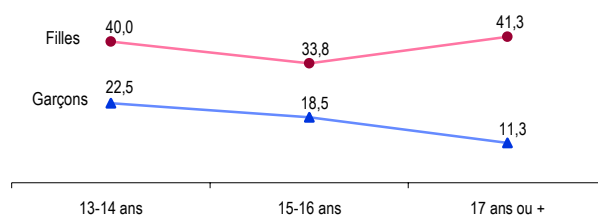
Violences et incivilités, accidents, sécurité

Violences et incivilités

Une peur de la violence en milieu scolaire beaucoup plus ressentie chez les filles...

La peur de la violence à l'intérieur ou aux alentours de l'établissement scolaire est relativement présente chez les collégiens et lycéens. Elle est moins ressentie par les garçons (18%) que par les filles (39%). Cette différence est statistiquement significative à tous les âges. Chez les garçons, la peur de la violence diminue avec l'avance en âge : de 22% à 13-14 ans à 11% à 17 ans et plus ($p=0,001$). Chez les filles, la proportion de filles déclarant avoir peur de la violence (coup, vol, racket...) demeure relativement constante selon l'âge (entre 34% et 41%). Au niveau national, ces proportions sont légèrement inférieures à 13 ans et 15 ans, chez les garçons comme chez les filles¹.

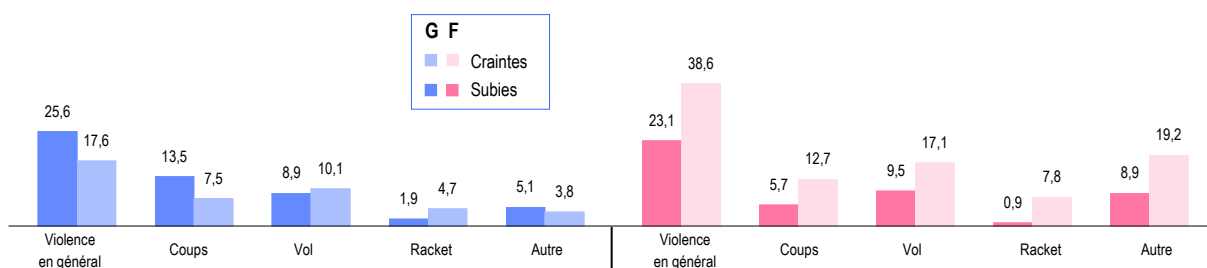
Graph.31 - Peur de la violence en milieu scolaire, selon l'âge et le sexe - % - (n=2090)



...mais plus souvent le fait des garçons

Les comportements vis-à-vis de la violence sont très fortement sexués. Qu'il s'agisse de coups, de vols, de racket ou d'autres manifestations, les filles sont plus nombreuses à exprimer une peur de la violence qu'à en être victimes. La constatation inverse est faite pour les garçons qui, quant à eux, ont plus subi de violences qu'ils n'en ont peur. Ceci est en particulier vrai pour les coups mais ne se vérifie pas s'agissant des vols ou du racket. Ces mêmes constats se retrouvent au niveau national chez les 13 ans et les 15 ans¹.

Graph.32 - Violences subies et craintes exprimées en fonction du sexe - % - (n=2090)



Une diminution des actes de violence et d'incivilité avec l'âge

La plupart des violences et incivilités subies à l'école au cours des 12 derniers mois diminuent avec l'âge et sont plus souvent relevées chez les garçons. Les plus fréquentes sont les insultes ou propos racistes, surtout chez les plus jeunes (27% des garçons, 20% des filles de 13-14 ans en ont subis) ; elles diminuent avec l'âge mais restent la forme de violence la plus fréquente après 16 ans (15% des garçons et des filles). Arrivent ensuite les vols : plus de 10% des garçons comme des filles ont subi un vol au cours de l'année passée. Cette fréquence est un peu plus élevée chez les plus jeunes mais l'effet âge semble ici moins important.

Avoir été frappé concerne principalement les garçons et particulièrement les plus jeunes (16% des 13-14 ans) ; ces comportements diminuent très nettement avec l'âge. Les menaces verbales sont là aussi plus élevées chez les garçons et chez les plus jeunes. Enfin, moins de 2% des élèves enquêtés ont été victimes de racket au cours des 12 derniers mois. Par rapport au niveau national, le constat est identique : comportements plus masculins et diminution avec l'âge. Toutefois, si la proportion d'élèves ayant été frappés est du même ordre, la part d'élèves se déclarant victimes de vol dans l'établissement est supérieure en Limousin (13% en Limousin vs 4% à 5%¹).

De la même façon, la proportion d'élèves ayant frappé un autre élève au cours des 12 derniers mois est fortement liée à l'âge et au sexe. Chez les 13-14 ans, près de 30% des garçons (10% des filles) disent avoir frappé quelqu'un dans l'établissement. Cette proportion diminue avec l'âge et ne concerne plus que 11% des garçons et 3% des filles après 16 ans ($p=0,001$). A tous les âges, les garçons sont plus concernés que les filles. Pour les autres faits, les garçons sont également plus souvent auteurs que les filles (menaces, racket, vols, insultes). En revanche, il n'y a pas de diminution significative de ces actes en fonction de l'âge.

Tab.5 - Violences subies en milieu scolaire au cours des 12 derniers mois selon l'âge et le sexe - % - (n=2090)

	Garçons			Filles		
	13-14 ans	15-16 ans	17 ans ou plus	13-14 ans	15-16 ans	17 ans ou plus
Coups	16,1	8,4	4,0	4,7	3,0	2,0
Menaces	13,2	10,1	7,7	8,9	10,7	5,1
Racket	2,0	0,6	0,8	0,3	1,1	1,3
Vols	14,4	14,3	10,8	11,5	8,6	10,2
Insultes ou propos racistes	27,0	16,3	15,0	19,9	16,2	15,0

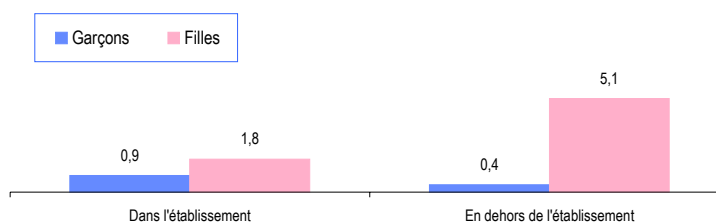
Tab.6 - Violences agies en milieu scolaire au cours des 12 derniers mois selon l'âge et le sexe - % - (n=2090)

	13-14 ans	15-16 ans	17 ans ou plus	13-14 ans	15-16 ans	17 ans ou plus
Coups	29,5	18,3	11,1	9,6	5,3	2,9
Menaces	10,7	9,4	12,2	3,7	3,9	3,3
Racket	2,5	1,1	1,6	0,3	-	-
Vols	9,4	5,8	6,7	4,0	2,8	2,0
Insultes ou propos racistes	8,7	9,9	9,5	8,6	8,2	5,5
Insultes adultes	4,1	6,7	3,4	3,4	3,8	2,7

Plus d'une fille sur vingt déclare avoir été victime d'attouchements ou agressions à caractère sexuel

6,4% des filles et 1,1% des garçons déclarent avoir été victimes d'un attouchement sexuel ou d'une agression à caractère sexuel au cours des 12 derniers mois. Les filles sont les plus exposées : plus de 5% ont été victimes de cette forme de violence en dehors de l'établissement scolaire et près de 2% au sein de l'établissement.

Graph.33 - Victime d'attouchements sexuels ou d'une agression à caractère sexuel au cours des 12 derniers mois, selon le sexe - % - (n=2090)

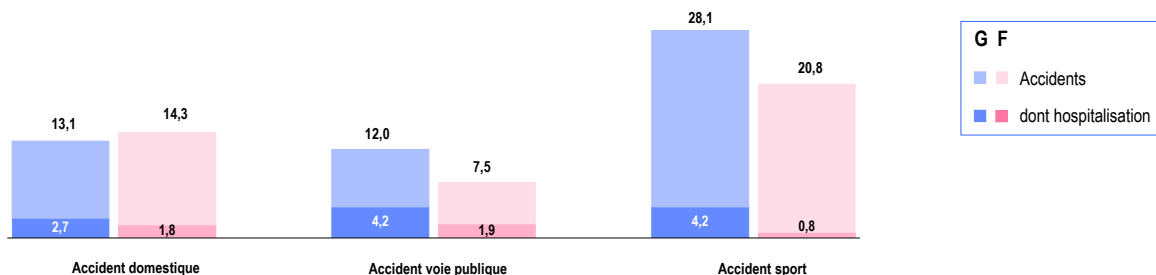


Accidents

Une fréquence des accidents non négligeable

Plus de 28% des garçons et près de 21% des filles ($p < 0,001$) ont eu un accident en faisant du sport ayant nécessité une consultation chez un médecin ou une hospitalisation au cours des 12 derniers mois. Les garçons ont également plus fréquemment des accidents sur la voie publique (12% vs 7% ; $p < 0,001$). Enfin, 13% des garçons et 14% des filles ont eu un accident d'ordre domestique au cours des 12 derniers mois.

Graph.34 - Fréquence des accidents survenus au cours des 12 derniers mois selon le sexe - % - (n=2064)



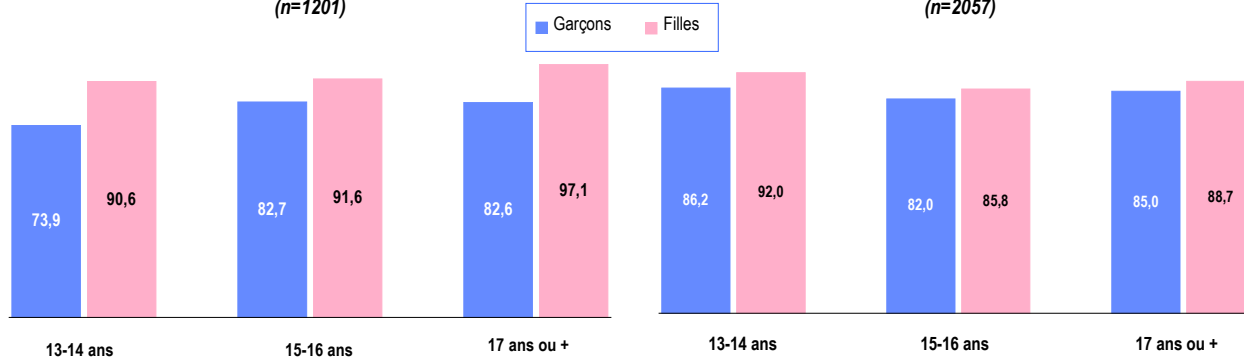
Sécurité

Des règles de sécurité routière bien respectées par les filles, un peu moins par les garçons

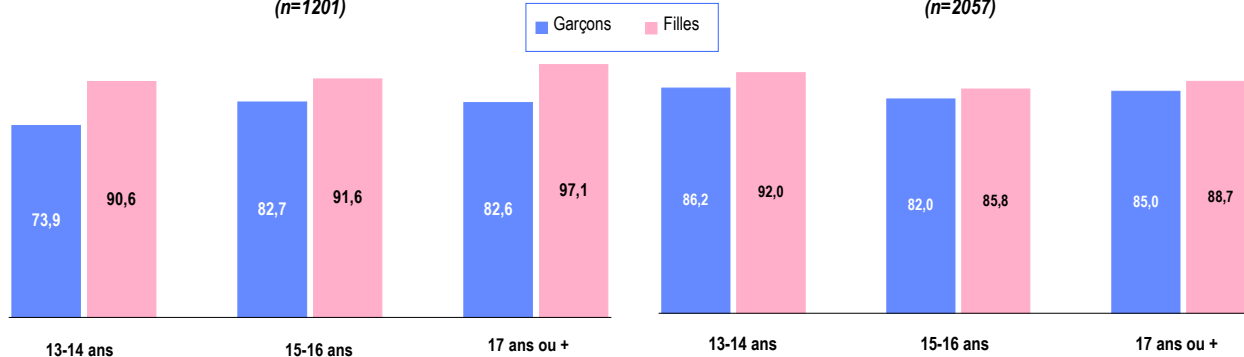
A partir de 17 ans, les filles utilisant une moto ou mobylette comme mode de transport portent presque systématiquement un casque. Avant cet âge, près d'une sur 10 ne le porte pas toujours. Chez les garçons, cette règle de sécurité est moins bien respectée : plus du quart d'entre eux ne portent pas toujours un casque lorsqu'ils utilisent un deux roues à 13-14 ans (26%) et cette proportion ne s'abaisse qu'à 17% passé cet âge.

Par ailleurs, plus d'un élève sur 10 dit ne pas boucler systématiquement sa ceinture de sécurité lorsqu'il est à l'arrière d'une voiture. Ce comportement varie peu en fonction de l'âge et du sexe bien que les filles soient un peu plus nombreuses à attacher systématiquement leur ceinture.

Graph.35 - Fréquence du port systématique du casque en moto ou en mobylette selon l'âge et le sexe - % - (n=1201)



Graph.36 - Fréquence du port systématique de la ceinture de sécurité à l'arrière de la voiture selon l'âge et le sexe - % - (n=2057)



- ✓ 39% des filles et 18% des garçons déclarent avoir peur de la violence en milieu scolaire, proportions supérieures à celles observées au niveau national.
- ✓ Une violence subie ou agie principalement masculine et qui diminue avec l'âge (16% des garçons de 13-14 ans ont été frappés dans l'établissement au cours des 12 mois précédents, ils ne sont que 4% après 16 ans).
- ✓ Plus de 28% des garçons et 21% des filles ont eu un accident en faisant du sport au cours des 12 derniers mois.
- ✓ Des règles de sécurité routière bien respectées par les filles, un peu moins par les garçons.

Consommation d'alcool, de tabac et de drogues illicites

Tab.7 - Expérimentation et usage régulier de substances toxiques en Limousin et en France -%-

	15-16 ans				17 ans			
	Limousin		France ⁴		Limousin		France ⁵	
	G	F	G	F	G	F	G	F
Expérimentation								
Tabac	51,3*	58,5	58	61	63,7***	68,9	79,0	73,5
Alcool	88,7	85,0	89	88	89,1**	91,1	94,2	91,2
Ivresse	47,7	43,3	47	45	69,3***	64,4***	47,6	49,6
Cannabis	22,2***	22,2*	35	27	42,6	34,7**	47,2	45,5
Ecstasy	2,0	3,4	-	-	4,0	1,3	2,4	2,8
Usage régulier								
Tabac	15,6	17,9	18	16	28,6	19,3***	33,6	32,3
Alcool	13,0*	2,6***	18	9	16,8	7,4	17,7	6,1
Ivresse	9,2***	3,1	4,2	2,7	23,1**	5,4	14,2	5,0
Cannabis	3,5	1,3	5,0	2,0	9,4	1,0**	15,0	6,3

Comparaisons Limousin/France, degrés de significativité = * : $p \leq 0,05$; ** : $p \leq 0,01$; *** : $p \leq 0,001$

Tabac

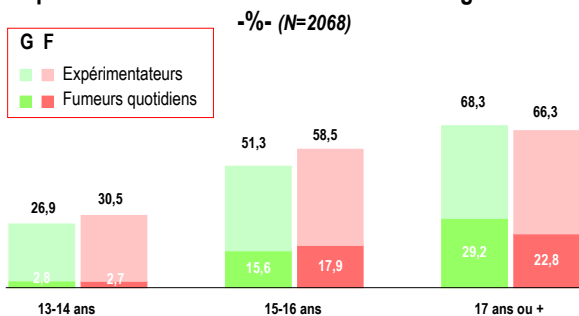
1 jeune sur 4 est un fumeur quotidien parmi les 17 ans ou plus

La proportion de jeunes qui expérimentent le tabac augmente en toute logique avec l'âge : voisine de 30% à 13-14 ans, elle atteint plus des 2/3 chez les 17 ans ou plus. De même, l'usage quotidien concerne moins de 3% des 13-14 ans et, parmi les 17 ans ou plus, environ 29% des garçons et 23% des filles. Les chiffres relevés en Limousin sont comparables à ceux annoncés au niveau national pour les 13 ans et 15 ans¹ mais sont inférieurs à ceux recueillis en 2005 auprès des 17 ans de l'enquête ESCAPAD⁵.

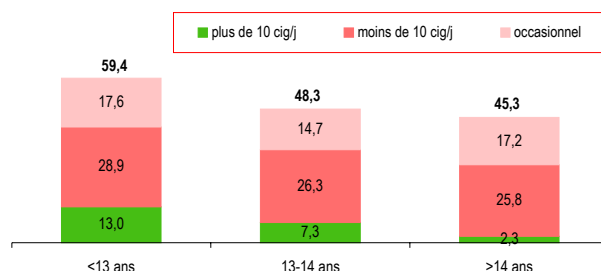
Les expérimentateurs précoces ont plus de risque de devenir des fumeurs quotidiens

L'âge de la première consommation de tabac a une influence importante sur le statut tabagique à venir. Ainsi, chez les jeunes de 15 ans ou plus qui ont fumé leur première cigarette avant l'âge de 13 ans, 42% sont aujourd'hui des fumeurs, dont 13% de «gros» fumeurs (au moins 10 cigarettes par jour). Parmi ceux qui n'ont testé ce produit qu'à partir de 15 ans, 28% sont devenus des fumeurs quotidiens dont 2,3% de «gros» fumeurs ($p=0,001$).

Graph.37 - Consommation de tabac selon l'âge et le sexe



Graph.38 - Profil tabagique actuel des 15 ans ou plus expérimentateurs selon l'âge de la 1^{ère} cigarette



Alcool

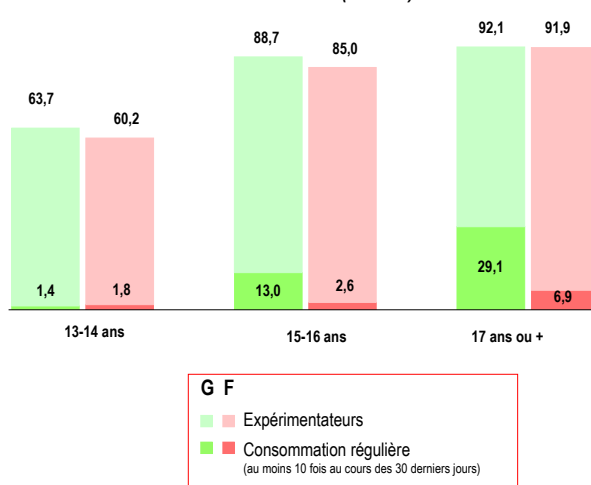
29% des garçons de 17 ans ou plus sont des consommateurs réguliers

A 13-14 ans, 64% des garçons et 60% des filles ont déjà consommé de l'alcool, soit 10 points de moins qu'au niveau national¹. Cependant, cette tendance s'inverse à 15-16 ans puisque le Limousin dépasse les proportions nationales avec 89% des garçons qui ont déjà expérimenté contre 84% en France ($p<0,05$) et 85% des filles contre 83% (NS). Cette proportion augmente encore après 16 ans pour atteindre autour de 92% chez les deux sexes.

Les filles expérimentent plus tard l'alcool : la moyenne d'âge de la première expérimentation calculée chez les 17 ans ou plus étant de 14,2 ans alors qu'elle est de 13,4 ans chez les garçons.

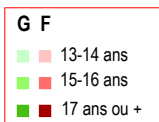
Avant 15 ans, la part de consommateurs réguliers d'alcool (au moins 10 fois au cours des 30 derniers jours) est inférieure à 2%. L'écart se creuse ensuite entre les filles et les garçons : au-delà de 16 ans, 29% des garçons sont des consommateurs réguliers pour seulement 7% des filles. Chez les élèves de 17 ans *stricto sensu*, cette proportion n'est toutefois que de 17%, comparable aux 18% nationaux⁵.

Graph.39 - Consommation d'alcool selon l'âge et le sexe

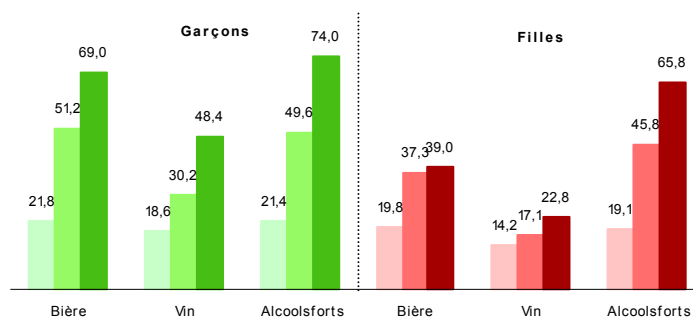


Une préférence pour les alcools forts

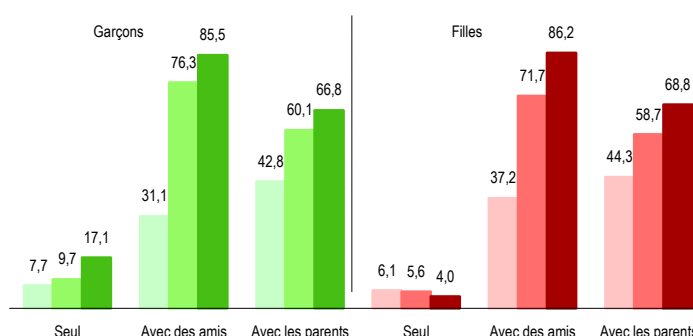
Concernant les boissons alcoolisées consommées par les élèves, on note une préférence pour les alcools forts passé 15 ans et ce dans les 2 sexes : 74% des garçons et 66% des filles de 17 ans ou plus ont consommé au moins une fois un alcool fort au cours des 30 derniers jours. La bière est également très consommée puisque 69% des garçons et 39% des filles en ont bu sur cette même période parmi les 17 ans ou plus.



Graph.40 - Consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours selon l'âge et le sexe -%- (N=2057)



Graph.41 - Mode de consommation d'alcool selon l'âge et le sexe -%- (N=2057)



Une alcoolisation principalement entre amis

Les modes de consommation sont similaires entre les sexes. A 13-14 ans, la consommation d'alcool se fait surtout avec les parents, puis avec les amis. Après 16 ans la tendance est inverse : 86% des jeunes citent leurs amis comme contexte d'alcoolisation.

Une différence entre les sexes est observée sur le fait de boire seul. Chez les filles, la proportion de celles à qui cela est arrivé demeure pratiquement identique quel que soit l'âge (de 4% à 6%), alors qu'elle augmente sensiblement avec l'âge chez les garçons, passant de 8% chez les 13-14 ans à 17% chez les 17 ans ou plus.

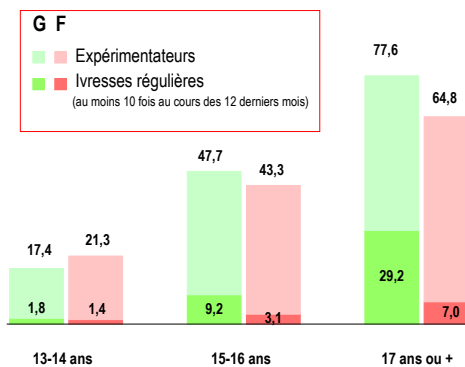
Au-delà de 16 ans, 29% des garçons connaissent des ivresses régulières

L'expérimentation de l'ivresse augmente également avec l'âge. Chez les 13-14 ans, 17% des garçons et 21% des filles déclarent avoir déjà été ivres. Au niveau national, ces proportions sont respectivement de 17% et 14% pour cette tranche d'âge¹ ; les filles de cet âge sont ainsi plus nombreuses en Limousin à avoir déjà connu une ivresse ($p < 0,001$). A 15-16 ans, 48% des garçons et 43% des filles ont expérimenté l'ivresse; après cet âge c'est le cas de 78% des garçons et 65% des filles.

Les ivresses régulières (au moins 10 au cours des 12 derniers mois) augmentent nettement avec l'âge pour atteindre 29% des garçons et 7% des filles âgés de 17 ans ou plus, tandis que 16% des garçons et 4% des filles connaissent des ivresses répétées dans le mois parmi cette tranche d'âge (au moins 3 fois).

Si on ne considère que les 17 ans *stricto sensu*, 69% des garçons et 64% des filles ont déjà connu l'ivresse, contre respectivement 48% et 50% au niveau national⁵ ($p < 0,001$). Les ivresses régulières concernent quant à elles 23% des garçons (contre 14% au niveau national, $p < 0,01$) et 5% des filles (comme au niveau national). L'âge moyen de la première ivresse, calculé chez les 17 ans ou plus, est de 15,1 ans pour les garçons et de 15,6 ans pour les filles.

Graph.42 - Ivresses selon l'âge et le sexe -%- (N=2059)

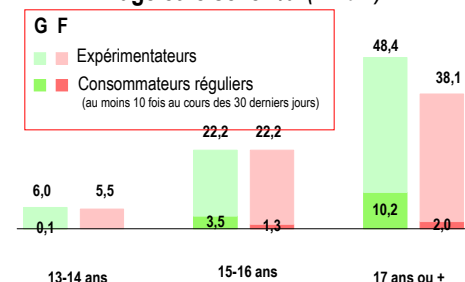


Cannabis

Après 16 ans, 1 garçon sur 10 consomme régulièrement du cannabis

La proportion d'élèves ayant expérimenté le cannabis augmente significativement avec l'âge pour atteindre 48% des garçons et 38% des filles après 16 ans ($p = 0,01$). Les garçons sont beaucoup plus nombreux à se déclarer comme consommateurs réguliers (10% contre 2% des filles en ont consommé au moins 10 fois dans le mois précédent ; $p < 0,001$). Il semblerait que la consommation de cannabis affecte moins les jeunes en Limousin qu'au niveau national. En effet, à 15-16 ans, 22% d'entre eux ont expérimenté ce produit, dans un sexe comme dans l'autre, contre 30% des garçons ($p < 0,01$) et 25% des filles (NS) en France¹. Ces résultats se confirment à 17 ans où 43% des garçons et 35% des filles ont expérimenté ce produit contre respectivement 47% (NS) et 50% ($p < 0,001$) au niveau national⁵.

Graph.43 - Consommation de cannabis selon l'âge et le sexe -%- (N=2042)



Polyconsommations

La polyconsommation, une pratique très masculine et qui augmente avec l'âge

L'analyse désigne ici les consommations régulières des trois produits les plus fréquemment consommés : l'alcool, le tabac et le cannabis. Sur l'ensemble des élèves interrogés, 8% des garçons et 2% des filles sont des polyconsommateurs réguliers. L'association la plus fréquente est celle du tabac et de l'alcool (4% des garçons et 1% des filles), puis celle du tabac et du cannabis (respectivement 2% et 0,7%). La consommation régulière des trois produits concerne 1,4% des garçons et 0,4% des filles.

La proportion d'élèves polyconsommateurs est très faible avant 15 ans et augmente nettement ensuite avec l'âge pour atteindre 18% des garçons et près de 5% des filles âgés de 17 ans ou plus.

A partir de 15 ans, les garçons sont plus souvent des polyconsommateurs que les filles ($p < 0,001$).

Si la proportion de jeunes filles consommant régulièrement les trois produits reste extrêmement faible, elle atteint près de 4% chez les garçons de 17 ans ou plus.

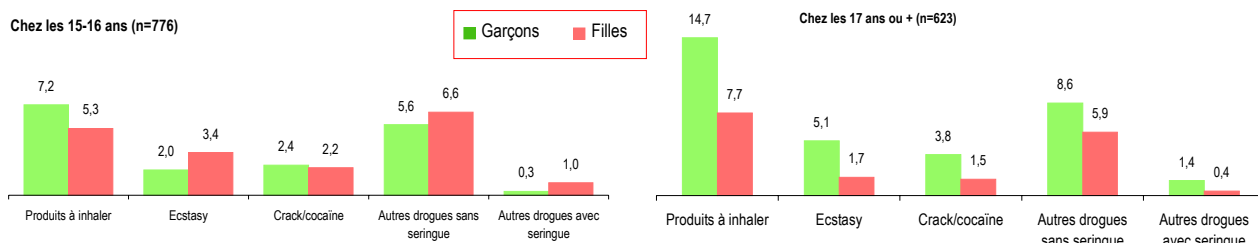
Tab.8 - Polyconsommateurs réguliers selon l'âge et le sexe - % - (N=1998)

	13-14 ans		15-16 ans		17 ans ou +	
	G	F	G	F	G	F
Alcool et Tabac	0,1	0,8	4,3	0,2	7,5	3,0
Tabac et Cannabis	-	-	2,1	0,6	5,8	1,5
Alcool et Cannabis	-	-	0,3	-	0,4	-
Alcool, Tabac et Cannabis	0,1	-	0,5	0,7	3,8	0,2

Autres drogues illicites

Parmi les autres drogues illicites, les produits à inhaler (colle, solvants) sont les plus fréquemment consommés. La proportion d'expérimentateurs augmente régulièrement avec l'âge et, quelle que soit la tranche d'âge étudiée, cette part est plus élevée chez les garçons que chez les filles.

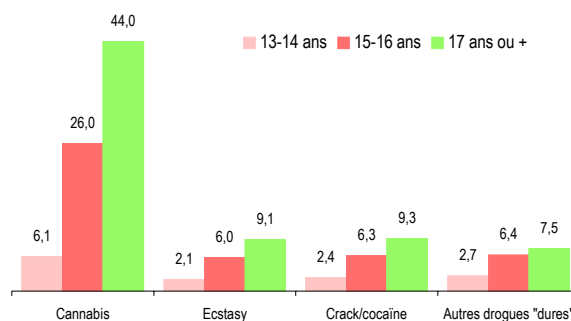
Graph.44 & 45 - Expérimentation des autres drogues selon l'âge et le sexe - % -



Facilités d'accès

La facilité d'accès aux substances illicites augmente avec l'âge, plus particulièrement pour le cannabis. Si à 13-14 ans, seuls 6% des élèves déclarent qu'il est facile, voire très facile, de se procurer ce produit, 44% des 17 ans ou plus sont de cet avis. Toutefois, l'accès à ce produit semble plus difficile en Limousin qu'ailleurs puisque 42% des jeunes de 16 ans jugent qu'il est facile de s'en procurer au niveau national⁵ contre 26% chez les 15-16 ans de la région. Un peu moins de 10% des élèves de 17 ans ou plus déclarent qu'il est facile voire très facile de se procurer de l'ecstasy, du crack ou de la cocaïne.

Graph.46 - Facilités d'accès aux drogues illicites selon l'âge - % - (N=2065)



- ✓ 1 jeune sur 4 est un fumeur quotidien parmi les 17 ans ou plus, proportion comparable au taux national.
- ✓ Après 16 ans, 29% des garçons et 7% des filles sont des consommateurs réguliers d'alcool, du même ordre qu'au niveau national.
- ✓ Les trois quarts des garçons et les deux tiers des filles de 17 ans ou plus ont déjà expérimenté l'ivresse, proportions supérieures à celles observées au niveau national. A cet âge, 29% des garçons et 7% des filles connaissent des ivresses régulières (au moins 10 dans l'année), tandis 16% des garçons et 4% des filles connaissent des ivresses répétées dans le mois.
- ✓ Une consommation d'alcool qui se fait principalement entre amis, sauf pour les plus jeunes.
- ✓ Plus d'un jeune sur cinq a déjà consommé du cannabis (22% chez les 15-16 ans, 42% chez les 17 ans ou plus), proportions inférieures à celles relevées au niveau national. Après 16 ans, 10% des garçons et 2% des filles en consomment très régulièrement (au moins 10 fois dans les 30 derniers jours).

Vie scolaire

- ✓ 70% des jeunes disent apprécier la vie au collège ou au lycée, les filles davantage que les garçons. Pourtant, le stress lié au travail scolaire est assez répandu, en particulier chez les filles (en terminale générale, 25% des filles et 7% des garçons se disent très stressés).
- ✓ L'absentéisme scolaire au cours des 12 derniers mois, peu fréquent chez les plus jeunes, concerne 59% des garçons et près de la moitié des filles de plus de 16 ans.

Alimentation et activité physique

- ✓ Plus du tiers des jeunes ne prennent pas systématiquement de petit déjeuner en semaine.
- ✓ On note une consommation de fruits et légumes supérieure à la moyenne nationale : 82% des adolescents du Limousin en mangent chaque jour.
- ✓ Plus de la moitié des jeunes consomment des sucreries et/ou des boissons sucrées tous les jours.
- ✓ La pratique sportive est assez répandue chez les garçons, nettement moins chez les filles : 63% des garçons et 28% des filles exercent au moins 3 heures d'activité physique hebdomadaires en dehors du temps scolaire (chez les filles, cette pratique apparaît un peu plus répandue en Limousin qu'au niveau national).

Statut pondéral et image du corps

- ✓ 12% des jeunes du Limousin sont en surcharge pondérale dont 1,6% obèses, proportions semblables aux chiffres nationaux. La part d'adolescents en surcharge pondérale augmente avec l'âge et est supérieure chez les garçons.
- ✓ 4% des jeunes sont en insuffisance pondérale.
- ✓ 61% des garçons et près de la moitié des filles se disent satisfaits de leur corpulence, mais 45% des filles et 18% des garçons considérés comme ayant un poids normal se trouvent trop gros.

Hygiène Bucco-dentaire

- ✓ On observe un meilleur respect des règles d'hygiène bucco-dentaire chez les adolescents du Limousin, particulièrement chez les filles, pourtant 15% d'entre elles et 33% des garçons ne se brossent pas les dents 2 fois par jour.
- ✓ De plus, un adolescent sur 5 n'a pas eu de visite de contrôle préventif au cours des deux dernières années, principalement les garçons.

Consommation d'alcool, de tabac et de drogues illicites

- ✓ 1 jeune sur 4 est un fumeur quotidien parmi les 17 ans ou plus, proportion comparable au taux national.
- ✓ Après 16 ans, 29% des garçons et 7% des filles sont des consommateurs réguliers d'alcool, du même ordre qu'au niveau national.
- ✓ Les trois quarts des garçons et les deux tiers des filles de 17 ans ou plus ont déjà expérimenté l'ivresse, proportions supérieures à celles observées au niveau national. A cet âge, 29% des garçons et 7% des filles connaissent des ivresses régulières (au moins 10 dans l'année), tandis que 16% des garçons et 4% des filles connaissent des ivresses répétées dans le mois.
- ✓ La consommation d'alcool se fait principalement entre amis, sauf pour les plus jeunes.
- ✓ Plus d'un jeune sur cinq a déjà consommé du cannabis (22% chez les 15-16 ans, 42% chez les 17 ans ou plus), proportions inférieures à celles relevées au niveau national. Après 16 ans, 10% des garçons et 2% des filles en consomment très régulièrement (au moins 10 fois dans les 30 derniers jours).

Moral, dépressivité et tentatives de suicide

- ✓ 1 jeune sur 8 déclare avoir des difficultés à se confier à ses pairs. Les difficultés sont plus fréquentes chez les plus jeunes mais aussi chez les garçons.
- ✓ On note un mal-être assez répandu chez les filles : 21% d'entre elles (contre 5% des garçons) présentent une certaine dépressivité selon l'échelle de Kandel (proportions plus faibles que celles relevées au niveau national).
- ✓ 13% des filles et 5% des garçons ont déjà consommé des tranquillisants et/ou des somnifères prescrits par un médecin.
- ✓ 25% des filles et 13% des garçons déclarent avoir eu des idées suicidaires au cours des 12 derniers mois et 8% ont déjà fait une tentative de suicide (12% des filles et 5% des garçons).

Relations sexuelles

- ✓ A 15 ans, 31% des jeunes ont déjà eu un rapport sexuel, cette proportion atteint 62% à 17 ans.
- ✓ L'utilisation du préservatif, bien que très répandue chez les jeunes, n'est pas systématique : 1 jeune sur 4 ne l'a pas utilisé lors du dernier rapport.
- ✓ Près de 3% des filles de 15 ou plus ont été enceintes et 1,7% ont subi une IVG. C'est également le cas de 0,6% des plus jeunes. Quel que soit l'âge, 5% à 6% des filles qui ont eu des rapports sexuels sont tombées enceintes

Confrontation à la violence

- ✓ 39% des filles et 18% des garçons déclarent avoir peur de la violence en milieu scolaire, proportions supérieures à celles observées au niveau national.
- ✓ La violence subie ou agie est principalement masculine et diminue avec l'âge (16% des garçons de 13-14 ans ont été frappés dans l'établissement au cours des 12 mois précédents, ils ne sont que 4% après 16 ans).

Conclusion

L'enquête conduite en 2007-2008 par l'ORS en collaboration avec les services de santé de l'Education Nationale à la demande du Groupement Régional de Santé Publique a porté sur environ 2 100 élèves de 13 à 19 ans fréquentant 36 collèges et lycées publics (enseignement général et technologique, professionnel et agricole), soit 30% des établissements de la région. Elle brosse un portrait détaillé de la santé des jeunes du Limousin, dans l'acception la plus large de ce terme. Si ce rapport de synthèse en dessine les grands traits, des analyses thématiques, donnant lieu à des rapports distincts, en fourniront une image plus précise. L'ensemble devrait contribuer à la réflexion sur les axes de prévention à développer de façon prioritaire.

Les réponses obtenues permettent de mesurer que, d'une manière générale, les comportements à risque sont plus le fait des garçons que des filles. Ce constat – qui, bien évidemment, n'a rien de spécifiquement limousin – se vérifie aussi bien pour les conduites addictives que pour la violence, le respect de certaines règles de sécurité, et même l'hygiène bucco-dentaire. En matière d'addictions en particulier, même si les écarts entre les deux sexes ont tendance à se réduire s'agissant de l'expérimentation des produits, ils demeurent sensibles lorsqu'on étudie les consommations régulières.

Sur bien des plans, les chiffres relevés en Limousin sont très voisins des chiffres nationaux. Ils ne s'en écartent que par la fréquence des ivresses répétées, plus élevée en Limousin, en particulier chez les garçons (écart non retrouvé dans d'autres enquêtes comparant la région à la France) ou, au contraire, par un recours un peu moins fréquent au cannabis (en particulier chez les filles), par un meilleur respect de certaines règles d'hygiène de vie (hygiène bucco-dentaire, pratiques alimentaires...) ou par un mal-être a priori un peu moins répandu qu'ailleurs.

Cependant, le fait que sur de nombreux aspects les jeunes du Limousin ne diffèrent pas de ceux des autres régions ne permet certainement pas de nier l'existence de problèmes réels.

Au rang de ceux-ci, les consommations de substances toxiques licites et illicites, qu'il s'agisse de l'alcool (dont l'usage régulier est le fait d'un jeune sur 10 entre 15 et 16 ans et de près d'un sur 5 à partir de 17 ans, tandis que des ivresses régulières concernent près de 30% des garçons et 7% des filles de plus de 16 ans et que les ivresses répétées dans le mois sont le fait de 16% des garçons et 4% des filles de cette tranche d'âge), qu'il s'agisse encore du tabac (dès l'âge de 15-16 ans, un jeune sur 6 fume de façon quotidienne, à partir de 17 ans, c'est le cas d'un jeune sur 4), qu'il s'agisse enfin du cannabis, même si son usage semble un peu moins répandu en Limousin qu'ailleurs (on rappelle qu'à 15-16 ans, près du quart des jeunes ont expérimenté le produit et qu'après 16 ans presque 6% sont des consommateurs réguliers).

Parmi les autres faits marquants pointés par l'enquête figure la surcharge pondérale qui touche 12% des jeunes du Limousin (jusqu'à 21% des garçons de plus de 16 ans), en lien avec les pratiques alimentaires et l'insuffisance d'exercice physique (15% des garçons et 30% des filles ne pratiquent aucune activité physique en dehors du cadre scolaire).

Il importe également de poursuivre les actions d'information touchant à la sexualité et à la contraception. On constate en effet que le port du préservatif demeure non systématique et que, dans une proportion non négligeable de cas, les rapports ont lieu sans moyen contraceptif, conduisant à des grossesses chez environ 5% des jeunes filles qui ont eu des rapports sexuels.

On est également frappé par les chiffres évoquant un mal-être, quant bien même ils seraient plutôt inférieurs à ceux relevés par ailleurs. Cet état touche essentiellement les filles qui sont plus de 20% à présenter un tableau psychique témoignant une certaine dépressivité tandis que 25% d'entre elles déclarent avoir eu des idées suicidaires dans les 12 derniers mois et que 12% déclarent avoir déjà fait une tentative de suicide.

Les comportements des jeunes varient très peu selon le département de résidence. Les rapports chiffrés départementaux produits par l'ORS parallèlement à ce rapport de synthèse permettent d'en juger. Toutefois, on a pu noter une tendance moins favorable sur quelques indicateurs en Creuse, que ce soit par exemple en matière d'hygiène bucco-dentaire, de fréquence de l'activité physique ou en termes de consommations d'alcool ou de certaines substances illicites. Une analyse plus fine permettra d'analyser l'influence sur les réponses de l'environnement urbain / rural (analyse réalisée dans les collèges mais plus délicate dans les lycées en raison du plus large recrutement de ces établissements et leur localisation préférentiellement urbaine). S'agissant des possibilités d'analyse territoriale des résultats, précisons enfin que, malgré l'indéniable intérêt qu'elle pourrait présenter, une analyse à un échelon infra-départemental paraît difficilement envisageable. Il en est de même d'une analyse qui chercherait à appréhender la réalité dans les établissements situés en zone d'éducation prioritaire, peu nombreux en Limousin (et par conséquent dans l'échantillon).

Par delà la photographie instantanée qu'elle propose, l'un des intérêts de cette étude est de pouvoir s'inscrire dans une dimension prospective. Sa reconduction à intervalles réguliers offrira tant à l'Education Nationale (services de santé et ensemble de la communauté éducative) qu'aux autres institutions en charge des politiques de santé publique et aux acteurs de prévention un outil pertinent de suivi des évolutions. Dans une certaine mesure, cet outil pourrait contribuer à l'évaluation des actions de prévention entreprises.

¹ GODEAU E., ARNAUD C., NAVARRO F. : « La santé des élèves de 11 à 15 ans en France / 2006 », données françaises de l'enquête internationale Health Behaviour in School-aged Children, Ed. INPES (coll. Etudes santé), 2008.

² BECK F., GUILBERT P., GAUTIER A. : « Baromètre santé 2005 », Ed. INPES (coll. Baromètres santé), 2007.

³ « Alcool : dommages sociaux, abus et dépendance », Expertise collective, INSERM, 2003, p.33-54.

⁴ LEGLEYE S., SPILKA S., LE NEZET O., HASSLER C., CHOQUET M. : « Alcool, tabac et cannabis à 16 ans : évolutions, usages récents, accessibilité et modes de vie », Premiers résultats du volet français de l'enquête ESPAD 2007, Tendances n°64, janvier 2009, OFDT-Inserm.

⁵ BECK F., LEGLEYE S., SPILKA S. : « Les drogues à 17 ans : évolutions, contextes d'usages et prises de risque », résultats de l'enquête nationale ESCAPAD 2005, Tendances n°49, septembre 2006, OFDT.